

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

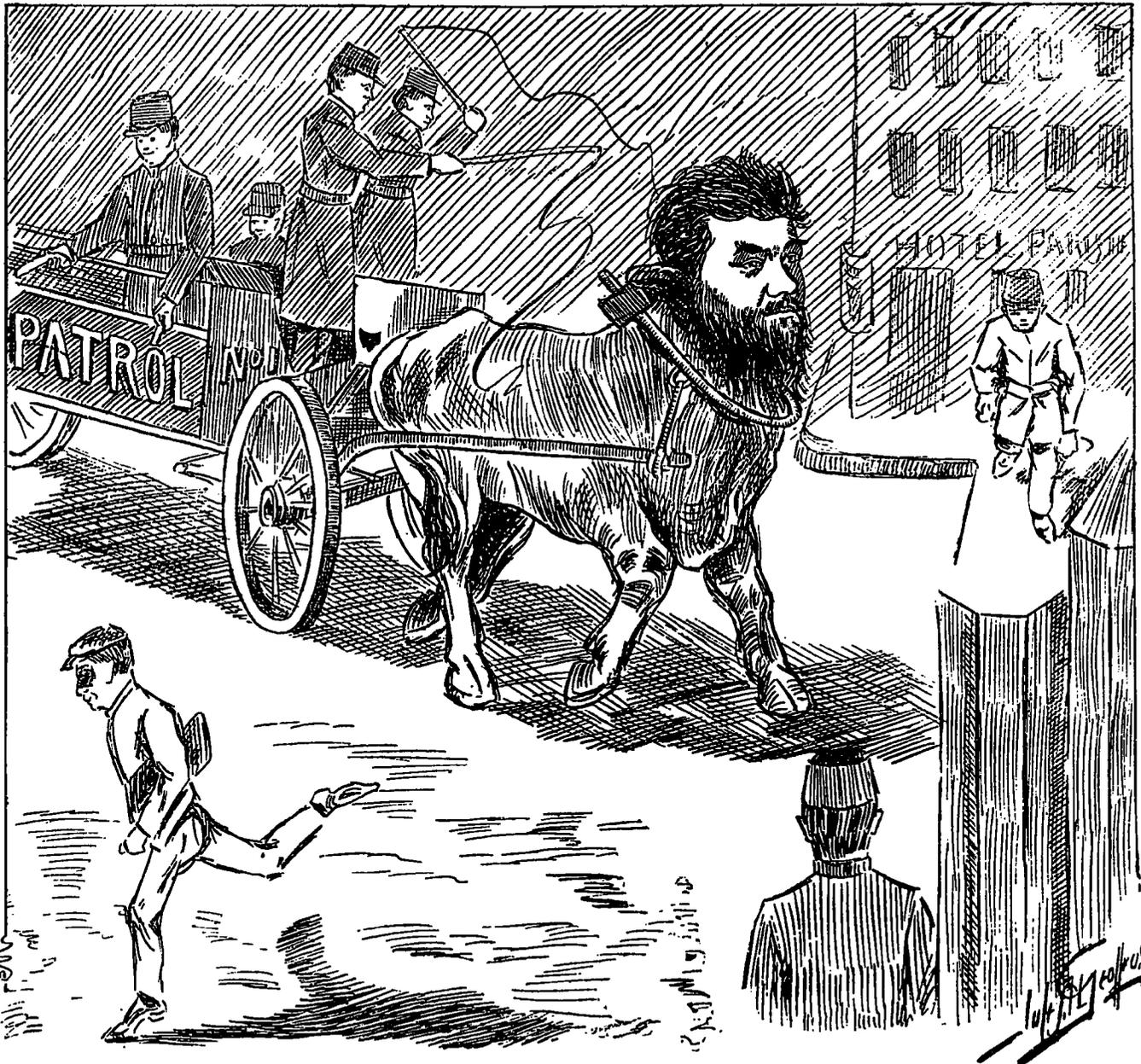
Humoristique - HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOTS L'EAU

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LES CONSTABLES. — Franchement, pour labourer sur la terre du voisin, le bœuf est bon ; mais pour la patrouille de Montréal, ça ne vaut pas chipette. Il faut absolument qu'on revienne à l'ancien système.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

La Couturière

MONOLOGUE.

Mon mari ne l'est pas encore; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit...député. J'habite la province; ça le se voit pas, n'est-ce pas?

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère l'être...député. Alors je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière—d'abord elles le sont toutes: la plus grande—parait-il! mais celle-là est la plus grande...des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet.—On m'introduit dans un salon tout doré. Ah! me dis-je: si les robes sont aussi riches que le salon, cela va me coûter une ferme; mais tant pis, pour une fois!—Au bout de deux heures arrive la première—parce qu'il faut vous dire que c'est comme en chemin de fer! il y a les premières, les secondes, les troisièmes.—Cette première dit: (Imiter la voix un peu pincée et autoritaire.) "Que désirez madame?" — "Mademoiselle, voilà: Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être...député, et je voudrais une robe...vous savez, une robe pas comme les autres!" — "Très bien, Madame" je vas préconiser Madame." Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît! Oh, un port de reine. Prenant sa face-à-main, elle me regarde, me toise, et ajoute: "(Très hautaine)" "Vous désirez, Madame?"

"—Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire à votre première: mon mari ne l'est pas encore...député, et je voudrais, dans le cas où il le serait, une robe très... Vous comprenez?" — "Parfaitement!" — "Je voudrais une robe du matin que je puisse mettre le soir!" — "Je comprends! Madame désire une robe mixte?" — "Oui, c'est cela." — Quelles sont les opinions de M. votre mari!...oh, il n'en a pas! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra: s'il est nommé par là, "(elle montre la droite)," il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là, "(elle montre la gauche)," il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi, à la maison, qui aie une opinion; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député."

"—Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante" — "Oui, c'est cela, nuance flottante; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari." — "Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche Ministère. C'est très commode, cela va et cela vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur!" Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous, que toutes ces nouveautés; mais je ne voulais pas en avoir l'air.

"La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule; c'est très joli." — "Eh bien, Madame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministère et une manche Sénateur; comme cela je serai vraiment à la mode."

"Madame veut-elle des dessous?" — "Des dessous?" Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas avoir l'air. "Oui, madame, faites-moi une paire de dessous!" et je me disais à part moi: Si cela me plaît, je les mettrai en dessous.

"Madame mange-t-elle!" — "Oh! oui je mange!" — Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pincées. — "Eh bien, madame, je ne mangerai plus, voilà tout." — "Madame a-telle des parents?" — "Oui, madame, j'ai beaucoup de parents!" — "Tant pis, les parents nous gênent, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle!" — "Eh bien, madame, je me débrouillerai avec mes parents, voilà." — "On va vous prendre mesure."

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit: "Madame est trop forte, Madame devrait se faire maigrir, madame n'a pas assez de ligne!" — "Comment, je n'ai pas de ligne!" — "Indignée!" — "Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois, madame sera comme un fil."

Non, mais voyez-vous Ernest qui verrait revenir un fil à la place de sa femme! "Oh, mais, lui dis-je, mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil!" Enfin, je me calmai et je lui dis: "(Timidement)" "Combien ma robe!" — "3,000 francs si elle est décente et 2,500 montante..." — Il paraît que, moins il y a d'étoffe, plus c'est cher. — "Mais, madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandations et lettres de présentation; enfin puisque le mari de madame va l'être... député, nous y consentons!" — "Oh, merci!"

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix! Il m'a répondu:

"Ne commançe rien. Certitude que je le serai jamais. Reviens."

Et j'ai fait faire cela "(Elle montre sa toilette)" chez ma petite couturière qui, ma foi! vaut bien la première, la deuxième et la troisième de maison, et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah! mais non! il ne veut pas, ni moi non plus!

SIROP D'ANIS GAUVIN

Magog, 2 Fév. 1898

A. M. J. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

Monsieur,

Pour m'éviter de prescrire contre les maladies infantiles, voulez-vous m'en voyer une douzaine de votre sirop calmant.

J'en ai fait l'expérience et j'en suis pleinement satisfait; je ne puis trop le recommander.

Votre, etc.

J. O. Goyette, M.D.

La question des écoles

Est-elle réglée? Les uns disent oui, les autres disent non.

Entre l'arbre et l'écorce ne mettons pas le doigt.

Laissons faire la balance sans tricherie. Si elle est juste, elle penchera bien du bon côté.

En attendant nous avons le droit de dire que notre belle langue française est odieusement outragée par les Manitobains d'origine anglaise.

Qu'on lise l'atroce circulaire suivante qu'un candidat aux honneurs parlementaires lançait aux électeurs du comté de Russell, pendant la dernière campagne électorale:

VOTE FOR OREERAR

Il est un nom, qui est bien respecté, et est un Cultivateur et il ya l'expérience et pui- connaît vos difficultés et connaît comment de les aidé.

C'est celui dans de Ballot rouge et occupe le premier partens.

MARQUER VOS BALLOT COMME SESI-

Electoral Division de Russell

OREERAR

Wm. S. Orerar, Municipality de Silver Creek, Cultivateur.

MULLINS

H. A. Mullins, City de Winnipeg, Drovers

X

Pour quoi que Russell devrait être représenté par un individu qui ne connaît rien de la condition, d'un fermier et n'avait jamais les vosité.

Cet empoisonneur a été battu, tant mieux. Lorsqu'on fait un usage aussi vil de la langue française, on ne doit pas compter sur l'appui de ceux qui la parlent.

Quelles gueules messieurs les Anglais auraient faites si un Canadien-français eût ainsi massacré leur langue. En aurions-nous entendu des *shockings*! On sait combien ils sont chatouilleux sous ce rapport comme sur bien d'autres qui souvent n'en valent pas la peine.

Il y a quelques années, un de nos amis dans le commerce écrivait une lettre en anglais à une maison d'affaires de Toronto. Le style l'orthographe même, laissent peut-être à désirer, mais la lettre était loin d'être aussi idiote que la circulaire ci-dessus mentionnée.

On lui répondit, avec l'arrogance qui distingue nos excellents voisins: "Our interpreter is out of town."

Pas plus gêné que cela.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

..L.A..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Mars 1900.

1 Lot de.....	\$10,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
2 " ".....	500
5 " ".....	200
25 " ".....	50
50 " ".....	25
100 " ".....	10
200 " ".....	5
500 " ".....	1

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	5

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N.B. On demande des AGENTS.

Centre au CANAD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau 50 cents; aussi les Almanachs des Calenbours, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Cours de Jésus Marie, et enfin l'Année III-stre qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Collect money for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LE MARIAGE



I

Oher M. L'héritier, je veux vous marier. Vous êtes le plus beau, le plus doux, le plus parfait des hommes, que j'ai eu comme pensionnaire depuis que je suis veuve.



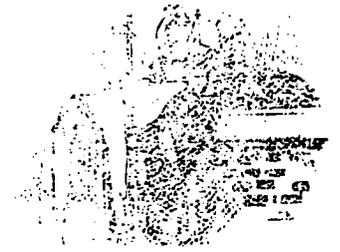
II

Mais L'héritier ne veut pas. Il se retire en arrière de la table et refuse d'écouter la veuve charmante.



III

Alors commence une chasse où tout est renversé, sofas, chaises, etc., jusqu'à ce qu'enfin L'héritier s'élançe par la fenêtre.



IV

Il tombe dans une barrique d'eau d'où la veuve ne le sortit que sur la promesse formelle qu'il l'épouserait tout de suite. Méfiez-vous quelquefois des veuves!

Correspondances

Lévis, 13 mars 1900.

LA LUTTE A LÉVIS

Mon cher CANARD,

Nous avons eu hier une grande bataille électorale (rien de commun avec la guerre du Transvaal). Cela a été chaud 110 degrés, comme au Sud Africain. Froitement, j'ai regardé le combat, j'ai pris des notes et je vous les expédie.

Le général qui avait ordonné la bataille, qui, la veille encore lançait à ses troupes des proclamations enflammées, a déserté son poste. Comme Achille, il s'est enfoncé dans sa tente et per-onne n'a pu le faire sortir. Ses officiers ont été obligés de se battre seuls et de payer de leurs personnes et... de leurs bourses.

Ce chef (?) a perdu tout prestige. Pourtant ce si simple général a monté jusqu'au pincel des honneurs, il est devenu roi, roi des poignas. Si Buller avait été ainsi, il n'aurait jamais passé la Tugela.

Inutile de dire que ce vaillant ou plutôt prudent général s'est fait battre malgré le courage de ses troupes.

Les troupes ennemies, qui pour drapau avaient un satchel, étaient conduites par un général boiteux qui, pourtant, s'est tenu assez droit. Son principal officier était un blond major. Grâce à la cavalerie (lisez charretiers), le combat, après une lutte acharnée, a été remporté par les gens du Satchel.

A défaut de sang, car en cette fin du XIXe siècle, il y a des combats non sanglants, le whiskey a coulé, coulé comme devait couler le sang des Anglais sur les rives de la Tugela.

Des deux côtés on a fait des prisonniers qui ont été relâchés aussitôt les hostilités finies.

Et voilà le compte-rendu de la lutte homérique qui s'est terminée hier. Si les blessures physiques n'existent pas, les blessures morales demeurent et l'amour propre froissé ne guérit que lentement.

Enfin les deux candidats (je cesse les hyperboles) ont profité de cette manne électorale: le Satchel est con-

seiller, et c'est bien là une besogne de satchel, et l'autre, s'il est gros J-au comme devant, a gagné l'impérissable admiration des peignes d'aujourd'hui et de demain

ZUT.

Québec, 8 Mars 1900

L'AMOUREUX INFIDÈLE

Dans la cité Champlain il y a, Un amoureux très infidèle, Qui refuse d'être exact, A sa belle Adèle.

Pas plus tard que dimanche, Monsieur fait dire qu'il va venir. Et c'est en faisant acte d'absence, Qu'il lui fait perdre son avenir.

Des amoureux comme ça, S'ils restaient toujours chez eux. Aussi mieux, c'est moins on en a, Des commis de 4 sous qui font la cour à deux.

En te remerciant, Cher CANARD, A la semaine prochaine.

Ta fidèle, Adèle (par "Romol.")

Saint Joseph de Lévis.

Village Lauzon, 12 mars 1900.

Mon Cher CANARD.

Permettez-moi d'insérer dans les colonnes de votre journal les quelques lignes qui suivent:

Nous avons ici une espèce de restaurant tenu par un goglu. Ses compagnons sont un gros chat blanc et une araignée.

Dans ce restaurant se rassemblent tous les peignes du village Lauzon. le plus peigné d'entre eux se cache tout jours sous le comptoir pour pouvoir fumer la cigarette au dépend du goglu. Le gros chat, tous jours plein de farces, se cache derrière la porte. L'araignée, plus fine, va se cacher sous les ailes du goglu. Nous avons aussi un gros hibou qui crie tout la veillée.

Au prochain numéro, je pourrai vous donner des nouvelles du goglu et de ses associés.

COLOTTE DE VELOUR

Aux correspondants

La Roupie.—Votre article n'est pas assez orthodoxe pour LE CANARD. La veuve qui se laisse extraire ses cora par de vieux matous, avec le rasoir de ce pauvre défunt, n'est pas la femme la plus sage de St-Hyacinthe. Sa vertu est bien exposée.

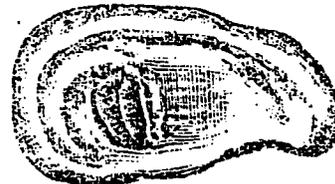
X. X., Ottawa.—A la semaine prochaine la lettre de mon petit frère.

St-Cyr.—Très drôle, mais LE CANARD ne fait pas de politique. Adressez-vous au *Combat*, si toutefois il paraît encore.

Théophile, Lévis.—La jeune fille qui a mis son amoureux à la porte, parce qu'il ne l'a pas menée à la séance à la salle Notre-Dame, est un peu susceptible. Quant à votre histoire de crochet, crapotte, castor, Boers, haugars, c'est du Chinois pour nous.

—Elle pari généralement sur les courses et elle a un excellent système. —Vraiment?

—Oui, elle garde ce qu'elle gagne et fait payer par son mari ce qu'elle perd.



ENTRERONT-ILS OU NE RENTRERONT-ILS PAS?

Depuis qu'on parle d'élections générales prochaines, les gens se demandent si MM. Taillon et Angers vont revenir à la politique. Les uns disent oui, les autres disent non; les uns en veulent, les autres n'en veulent pas. Chacun donne ses raisons. Les opinions sont partagées mais il est une question sur laquelle par exemple toute le monde est d'accord, c'est que le meilleur endroit à Montréal pour manger des huîtres ou un bon steak, à tout heure de jour et de nuit, c'est au Petit Wind-or, 101 rue St-Laurent. Le propriétaire Joe Poitras est toujours là pour bien recevoir les consommateurs.

On peut après le repas commander un bon cigare et une copie du CANARD.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3% pour cent. Capital Actions, \$1,000,000. Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HANCOURT, Président; JOHN FRISBROOK, Vice-Président; A. J. PATTERSON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Méd. en-Chief; J. M. SPENCE, Secrétaire des Agents.

Ph. D. GRUCHY, Gérant pour la Province de Québec. Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts

Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, Franco, 10 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.

BEAVER STAMP CO.

Boite de Poste, 1025, - - Montréal, Can.

HOTEL RIENDEAU

Le meilleur par excellence pour les touristes, salons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premier ordre.

La salle de l'Hotel-de-Ville et du Palais des Arts. A quelques pas des bateaux et des gares et au centre de la ville.

38 et 60 Place Jacques-Cartier JOE RIENDEAU

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

Ecrire à

Geo. H. Robert, LONGUEUIL, P. Q.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. BROWN & SONS, Experts. Bureaux: 4 Edifice New York Life, Montréal. 2 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD
Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.
ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.
Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.,
LE CANARD,
Montréal, Canada.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 MARS 1900



LA SEMAINE

L'honorable M. Tarte est parti pour le Tr..... pardon pour la France. Les meilleurs souhaits de la vieille école rouge l'accompagnent. Les clubs Geoffron et Letellier se proposaient d'organiser à son intention une manifestation publique, mais ils n'en ont pas eu le temps. Seul, M. l'échevin Lebeuf, avec un détachement de ses hommes, est allé le saluer à la gare. Le ministre des travaux publics s'arrêtera quelques jours à Londres. Il présentera ses hommages à la reine et lui offrira en même temps une copie enluminée de son discours sur l'envoi des contingents canadiens en Afrique. Nous présumons qu'il ne manquera d'exprimer à notre Souveraine combien il a regretté que son départ précipité l'ait empêché de voter sur la résolution de M. Bourassa. M. Tarte aura aussi une entrevue avec Joe Chamberlain à propos d'une offre qu'aurait faite M. Greenhields, pour les mines de diamants du Transvaal. Si l'on arrive à une entente, *La Patrie* établira une succursale dans le pays des Boers et prêchera tout comme ici, sans plus y arriver, la conciliation des esprits. L'absence nécessaire de M. Tarte fait perdre pour plusieurs mois au pays les services d'un homme précieux. Il suffit de savoir que pour le remplacer dans son ministère, il a fallu le concours de trois de ses collègues, dont deux appartiennent à la race supérieure. Et encore on doute que Messieurs Laurier, Mulock et Fielding puissent expédier la besogne aussi adroitement que M. Tarte. C'est que ce ne sont pas des enfants les Canayens, ils ont du *brain* et puis du poil aux pattes. Lord Strathcona (sir Donald Smith) vient d'équiper à ses frais 180 hommes pour aller faire le coup de feu contre les Boers. C'est sa manière à lui de dépenser les millions qu'il doit à la générosité de nos gouvernements.

Ne lui reprochons pas fort, car nos gouvernements font la même chose. Ce petit régiment que l'on nomme le *Strathcona Horse* est passé ici la semaine dernière. Quelles gouffres que ces gens là ! Dans l'espace de quelques heures il nous ont mangé douze cents dollars que nos échevins avaient généreusement souscrits à même la caisse municipale. Pour sûr, ils vont dévorer ces pauvres Boers. Notre maire a souhaité la bienvenue à ces braves des braves. Ah ! si vous l'aviez vu ; quelle émotion ! Le fait est que c'est ben dur pour un homme comme M. Préfontaine de voir ainsi le Canada se dépeupler inutilement. Après les discours d'usage, on s'est formé en procession. Ce n'était pas une grosse affaire, mais ça tout de même amusé les enfants que la musique avait attirés sur tout le parcours. Les fanfares ont joué bien des airs, mais pas souvent : Vive la Canadienne ! Il leur avait été strictement défendu de jouer : "Vive de bord mon ami Pierre, car il en est temps encore," de crainte d'inspirer des idées de désertion. Sur les édifices de *La Presse* et de *La Patrie*, pour prouver qu'on en voulait pas aux McGill, flottait le *British Flag*. Dans la soirée, on est allé casser une croûte et boire un verre de petite bière au Windsor, que nos lecteurs sont priés de ne pas confondre avec l'excellent restaurant de notre ami Poitras : le *Petit Windsor*. Le lendemain, les soldats sont partis pour Halifax ; notre maire les accompagnait. Franchement, s'il n'avait pas eu tant à cœur les améliorations du hâvre, il serait allé les reconduire jusque'au Transvaal. On a été ébahi comme ça nous autres les Canayens ; c'est bien rare qu'après la veillée on ne va pas reconduire les gens chez eux.

LE CANARD

Le CANARD—journal humoristique—
Est natif de Montréal.

Charger de bons mots, de phrases sa-
A rarement eu son égal. [tiriques,
N'a qu'un avertissement à faire
A ceux qui agissent ridiculement,
Ramène au droit sentier, l'homme
[pervers,
Donne à chacun un sage enseigne-
[ment.
GEORGAS.

A nos correspondants

Il ne faut nullement conclure du fait qu'un envoi ne paraît pas dans le numéro qui suit la réception, qu'il ne sera pas publié. Il est même de toute impossibilité qu'il soit inséré aussi rapidement. L'espace limité dont nous disposons, et l'abondance de copie, nous obligent à retarder souvent de plusieurs semaines l'insertion de manuscrits très intéressants.

Lettre de la débauche

QUEBEC, Mercredi des Cendres 1900

Mon cher CANARD,
Nous voilà dans le carême, c'est le temps de se recueillir, de penser aux Pâques et d'éviter autant que possible de dire du mal de son prochain. Je ne fais pas cette réflexion pour les journalistes, ils sont sous ce rapport à l'abri de tout soupçon. Il suffit de lire nos grands journaux comme *La Patrie*, *Le Journal*, *Le Soleil*, et autres pour en être convaincu. Je parle donc pour ton humble correspondant qui a pu quelquefois, dans son fracas parler, faire de la peine à ceux qui veillent avec tant de soin à leurs intérêts et aux intérêts du peuple. C'est le moment de se corriger. Quel sujet vais-je traiter ? C'est maigre, parlons alors de notre premier ministre Marchand. Ça n'a pas été précisément un enfant précoce. A 38 ans, il était militaire, s'apercevant que la carrière des armes ne lui allait pas, il voulut courtiser les musés. Quelques années plus tard, son ardeur soif de gloire lui fit porter ses regards vers la Législature où d'étape en étape, il est devenu premier ministre. Sans être prodigue, il était assez libéral, mais aujourd'hui il s'est fait économe ; il ne rêve que surplus. C'est à cela qu'il donne toute son attention, il en parle avec une affection vraiment touchante. Il en a adopté un tout dernièrement et il en est entiché tout comme le sont les parents de leurs enfants, ou le mari de sa femme avant le divorce. L'autre jour, le poète amplifioat : ur a chanté les louanges de ce pauvre petit surplus, de cet enfant prodige. Ceux qui n'ont jamais connu ce bonheur ont trouvé que c'était exagéré, que la chose n'en valait pas la peine. Ainsi pensaient l'opposition et plusieurs collègues mêmes de M. Marchand. On a vu l'honorable Parent souvrir dans les moments les plus pathétiques du discours de son chef, et les malins disent que cette harangue a déterminé l'hon. M. Shebyn à fuire à Ottawa. Les honorables Duffy et Stephens n'ont pas témoigné autant de tendresse au marmot. Ils n'y ont pas confiance. Ils doutent de sa légitimité. Le visage des buveurs d'eau qui avait pris une apparence assez convenable depuis les succès de Roberts en Afrique s'est allongé de nouveau et d'une façon désespérante, en apprenant que les hôteliers avaient fait passer tout les amendements à la loi des licences qu'ils désiraient. A M. L. A. Lapointe, secrétaire de l'association des débitants de liqueurs de Montréal, revient une grande part du succès. On s'occupe encore une fois du conseil législatif dont l'abolition était à l'affiche depuis le temps de Lee Hung

Chang, sir Henry Joly. Or, comme le disait un conseiller, il faut savoir d'abord si la chambre d'assemblée veut nous abolir, ce qui n'est pas probable aussi longtemps que l'honorable M Archambault aura le double privilège d'être procureur général et président du conseil.

On accuse souvent, trop souvent peut-être, ses amis politiques au pouvoir d'être oublieux, ingrats même. C'est un tort, car la récompense des services rendus ne saurait se faire tout de suite. Il faut être persévérants et revenir à la charge de temps à autre. Voyez ce qui vient d'arriver à M. Dussault, de cette ville. O était ni l'anniversaire de sa naissance, ni celle de son mariage, et le gouvernement lui a fait un cadeau de plusieurs milliers de piastres. C'est avec de pareils petits cadeaux qu'on entretient l'amitié. Allez donc dire du mal de nos ministres à M. Dussault pour voir. Vous feriez aussi bien de vous enrôler dans le prochain contingent pour l'Afrique. Vous n'en reviendriez pas plus écolo-pé.

Pour une peignerie, o'en est une. Les journalistes ayant demandé à l'hon. M. Duffy de faire poser dans leur chambre des lumières Auer, celui-ci a répondu que si ça ne coûtait pas trop cher il ferait droit à leur requête durant le présent exercice financier. Autrement, il faudrait attendre à l'année prochaine, T'as qu'à voir ! dirait le petit Baptiste. Maintenant, mon cher CANARD, je crois qu'avec toutes ces primeurs tu n'iras pas te vanter d'avoir jeûné le premier jour du carême. Salut à mes amis étudiants de Laval. Ils se sont conduits comme des Blood.

LADÉBAUCHE.

HOMMES JEUNES OU VIEUX
qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons **GRATIS** Une boîte de Remèdes valant \$1.00. Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur. **THE QUEEN MEDICINE CO.**
P. O. BOX N 947 Montréal.

LASANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

COUAC

Le Journal dit que l'honorable Marchand est un vieux malvaissant. C'est donc ça que ses collègues le voudraient voir prendre sa retraite.

Un journaliste canadien critique sévèrement les femmes qui, au bal, sont décolletées. A la fin de son article, il ajoute: "J'en pourrais dire encore long, mais il me répugne de m'étendre sur le sujet."

Shocking!

Entendu sur la rue St-Jacques:

- Où es-tu maintenant?
- Dans un journal.
- Combien gagnes-tu?
- Rien.
- Qu'est-ce que tu y fais donc?
- Des nouvelles à la main.
- Tu veux dire: à l'œil.

Afin de dissiper tous les doutes sur le SURPLUS, quelqu'un a proposé à M. Marchand de faire examiner ses livres par un comptable de Montréal.

Le ministre n'a pas encore répondu, mais le mot de Cambonne est assurément sur ses lèvres.

En cours de police, le greffier dit à un témoin:

— Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité?

Le témoin, troublé, mais convaincu, la main gauche sur son cœur.

— Oh! oui, monsieur... pour la première fois de ma vie.

Jusqu'à ce jour, quand un hôtelier était mis à l'amende, on faisait agir des influences auprès du gouvernement et le jugement n'était pas exécuté. A présent, la loi est changée et le juge sera le seul maître.

On est sans pitié pour les députés ministériels. On les dépouille de tout. Il ne leur restera bientôt plus rien à se mettre sous la dent.

La Législature du Rhode Island va probablement autoriser l'usage des machines à voter.

Nous en avons tout plein ici dans nos parlements et quand viendra le moment de s'en procurer, nous espérons que nos voisins les Yankees ne nous oublieront pas.

Nous considérons la chose, d'ailleurs, comme un témoignage de bons procédés, un signe de réciprocité future.

On nous rapporte aujourd'hui les paroles remarquables prononcées par un échevin sortant de charge pendant la dernière campagne électorale:

"C'est une bonne politique de réélire plusieurs fois les mêmes candidats; car au conseil, les hommes habitués au rouage (ne pas comprendre boodjage) sont plus utiles à leurs électeurs que les nouveaux échevins en général."

Cet acte de modestie assura sa défaite. Il fut battu par plusieurs centaines de voix.



LE JEU DÉCOUVERT

BAPTISTE. — Ah! ah! Le chat est enfin sorti du sac. Il y avait longtemps que les Canayens soupçonnaient le vieux de vouloir les jeter dans le gouffre de l'impérialisme. Aujourd'hui, ils en sont convaincus et la chose va se faire à deux.

Deux députés dont la présence en Chambre n'est pas indispensable en dehors des votes, causent paisiblement à la tabagie, tout en culottant Joséphine.

— C'est tout de même humiliant, dit l'un, que les positions de sénateurs se donnent ainsi aux plus hauts enchérisseurs.

— Eh bien, quoi? répond l'autre, au temps des conservateurs, on les a souventes fois données aux plus bas des enchérisseurs.

La question du commencement du siècle et celle des écoles se ressemblent, en ce sens que pour bien du monde elle ne sera jamais réglée.

On en parlait encore l'autre jour au Cercle.

"Je prétends, dit l'un, que le siècle a commencé le premier janvier 1900."

"Et moi, dit l'autre, j'affirme que le siècle ne commencera que le premier janvier 1901."

"Pourquoi, dit un troisième, ne feriez-vous pas un compromis? Pourquoi, par exemple, ne pas faire commencer le siècle le jour de l'année financière au Canada, le premier juillet?"

Les personnes qui ont souci de leur santé, et qui aiment, après une rude journée de travail ou une longue course au froid, prendre quelques verres, ne devraient jamais oublier qu'en ces circonstances le meilleur reconfortant est le *Royal Lochnagar Scotch Whiskey*.

Usez-en et vous vivrez longtemps.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Réponse à M. Darnoc

Si j'étais garçon, je ne donnerais pas des leçons aussi sévères aussi pénibles aux jeunes filles qui aiment tant la liberté (comme la fait M. Darnoc la semaine dernière)

Si j'étais garçon, j'ôtterais ma cigarette en rencontrant les Demoiselles, et aussi je les saluerais.

Enfin si j'étais garçon, je ne sortirais qu'avec des filles très distinguées et qui n'auraient pas d'autres amis que moi, car n'ayant qu'un cœur, il ne peut être à plusieurs.

Je remercie beaucoup ce Darnoc prudent des sages avis qu'ils nous a doués.

— Une lectrice assidue,
V. H.

N. de la R. — Décidément, les conseils de Darnoc n'ont pas été goûtés par le beau sexe. Au fait, ces Dames ont raison; c'est si bon de se rencontrer quelquefois bec à bec.

Notre collaborateur le sait bien aussi; c'est donc une espionnerie qu'il a commise, voilà tout.

Pas plus lui que nous, en compagnie de nos charmantes lectrices Marie-Louise ou V. H., par exemple, n'aimerait partir à dix heures ou laisser passer le jour de l'an sans se bequeter un p'tit brin.

D'ailleurs, il nous écrit que ses conseils n'étaient pas des ordres et que s'il a déplu aux lectrices du CANARD il leur en demande humblement pardon. Il n'avait pas l'intention de les froisser.

MYSTÈRE ECLAIRCI

Tout est mystère, dans les affections de la gorge et des poumons, et pourtant le BAUME RHUMAL éclaircit tout cela.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.

222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 19 Mars 1900

La Chemise de mon beau-père

Opérette en un acte.

Une Consultation

Comédie Bouffe en un acte.

M. VICTOR MOREF

Premier comique des Théâtres de Paris.

LES JOURDAN

Duo d'artistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT

dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIÉES

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée: 2½ hrs.

Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

— AGENT DES —

CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement dans tous les cas sans exception, et il est fidèlement suivi par des personnes de notre sexe de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans aucune charge, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtiasses et de Cimetières, etc., de tous descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureaux et Ateliers:

GOTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près l'ancien principal du Cimetière.

TELEPHONE BELL: U-1468

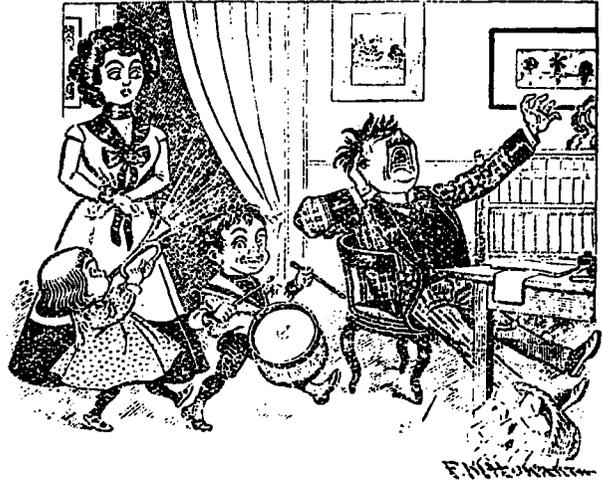
(Connexion gratuite pour Montréal.)



Le père, ennuyé. — Pour l'amour de Dieu, Marie, qu'ont ces enfants à crier ?

La mère. — Mais ils veulent.....

Le père, de plus en plus ennuyé.—Je me fiche de ce qu'ils veulent; donnent leur n'importe quoi, pourvu qu'ils se taisent.



La mère.—Très bien, Joseph; voilà.....

Assurance contre le Célibat

Une nouvelle Compagnie vient de se former en Angleterre pour assurer les jeunes personnes contre le célibat. Ne croyez pas qu'il s'agisse d'une agence matrimoniale procurant, moyennant finances, une âme sœur, enfermée dans un corps vigoureux, aux demoiselles à marier. La Société en question ne procure rien du tout. Elle offre seulement des compensations pécuniaires aux personnes que la chance n'a pas favorisées, et qui ont amené à la loterie matrimoniale non pas un mauvais numéro, mais un zéro, un vrai zéro, c'est-à-dire rien du tout.

Comme toute Société d'assurances qui se respecte, celle dont nous parlons commence par toucher des primes. Elle fait verser à ses clientes, les jeunes personnes anxieuses de trouver un époux, une somme annuelle jusqu'à l'âge de quarante ans. A cette époque, il arrive de deux choses l'une; ou bien l'assurée est mariée, et alors elle doit se trouver satisfaite ayant cessé de verser la prime le jour du *conjugo*, ou bien elle est encore fille et réduite, par conséquent, à la fâcheuse nécessité de coiffer sainte Catherine.

Alors la Société intervient, non point pour lui donner un mari (nous avons dit qu'elle ne tient pas cet article,) mais pour lui offrir une fiche de consolation, sous la forme d'une somme proportionnelle aux primes versées. Comme l'argent versé par les clientes mariées, vient s'ajouter au fonds social, le fait suivant se produit: plus il y a de sociétaires mariées, plus celles qui sont laissées pour compte reçoivent d'indemnité.

Voilà une admirable institution, à laquelle on pourrait cependant reprocher un brin d'illogisme, car enfin elle offre une dotte aux demoiselles à marier précisément à l'heure où elles renoncent au mariage.

Singularité des Noms

Un jeune ménage est dans la joie, leur premier héritier vient de voir le jour, et le lendemain est fixé pour le baptême du nouveau né.

Le mari s'appelle François Guin, bon ouvrier, qui fait honneur à ses affaires. Le parrain choisi est un farceur qui ne parle jamais avant le temps.

Au moment de la cérémonie, il donne à l'enfant les noms de François-Marin; aucune objection n'est faite, et c'est bien le nom qu'il va porter. L'acte se dresse et lorsqu'on marga le curé aligne les noms et prénoms, qu'on juge de la surprise des assistants en lisant:

François-Marin-Guin,

LE BON PETIT JAMBON

Les noms singuliers ont quelquefois produit, en se réunissant, des coïncidences piquantes. Monsieur A Joffert raconte qu'il s'est trouvé à un dîner de gastronomes, où les noms des quatre convives, qui étaient devant lui, formaient une phrase:

C'étaient Messieurs Mangeon, Lebon, Petit, Jambon.

NOMS SINGULIERS

On a vu des noms de mois portés par des hommes. M. Janvier, huissier, se rencontra à Paris, en 1825, chez M. Février, notaire, avec M. Mars, procureur du roi, qui venait de commander un surtout de table à M. Avril, et qui allait répondre à une lettre du savant abbé Mai, à Rome.

L'OBSTACLE VITAL

Du refroidissement à la pleurisie il n'y a qu'un pas. Mettez entre eux la barrière infranchissable... le BAUME RHUMAL.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfume.

Corrigeons-nous pas

Boucherville, 16 février 1900.

Mes Lui Bémeur, je vous écris quelques mots, pour vous dire que j'é beauzain de mon argent dans ce temps ici je travail pais on voit la o plus vite que pasible ses vrai que la somme est pais bien grosse Mais je vous assure que je lai trouveré bien.

Tous a toé,

Ton Frère

P. S. Ecri moé au plut vite. Oblige moé pas.

LANTU.

Ottawa, 9 février 1900.

A mon cher Arthur de St-Antoine de Tilly,

Tu sai ben sous-la qui disait que je serai pas présent a dhambo par Lorgue ai ben y ma présotai y a faite aussi ben parce que jétion pour le sacré la vite moé oster que s'au dans la creche je va travaillé pour toute vous aute. Je va commencé par Philémon j'y yanvoyrai vingt cinq piasse pour reconpensé seuse-la qui a donne à Xavier B. pour sa d'jobe qui a manqué a cause de cette modite sotté qui a clanché la porte et pi trante piasse à Rodger pour acheté le ciel an paynant son logué aux éta et pi lai aute on pourra lai placé. Mignon lui peignera la givlure a messien Tarte mili racomodra ses chosette et ji Torqua posera lai bouton à sa brisse tant qua ti Jule lui et les aute un peti cado parce ti on voté pour moé ti Jule monté vous si ma vache vaile Emile Ha un flaçon d'jinne. Adolfe mouchera lai député avec du papier sans se gressé et pi tous les aute je les invite a venir mangé dai petite pom y faiu qu'en garde pour une aute élection parceque mai botte sauvage passeron ou n attendan recevé mille baisé de votre moule à botte sovaige.

E. F. M.P.P. St
C. O. M. G.

Cures Weak Men Free

Assure la Santé et le Bonheur.

Comment tout homme peut se guérir après avoir souffert des suites de l'impotence sexuelle, on a pu le voir, ce, varicoèles, etc., et donner à x o'gane faibles leur vigueur première. Envoyez seulement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. Knapp, 2143 Hull Bldg., Detroit, Michigan, et il vous enverra gratis la recette et tous les renseignements qui vous permettront de vous guérir vous-même. C'est véritablement un offre généreuse et voici des extraits de lettres que le docteur reçoit tous les jours:

« Cher monsieur, — Mes sincères remerciements pour votre remède reçu récemment. J'en ai fait l'expérience et les bienfaits ont été extraordinaires. Il m'a complètement guéri. Je suis aussi vigoureux que quand j'étais garçon, et vous pouvez croire combien je suis heureux. »

« Cher monsieur, — J'ai reçu votre recette et n'ai eu aucune misère à en faire usage. Au bout de quelques jours, je pouvais dire que c'est merveilleux pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur ont beaucoup augmené. »

« Les correspondances sont strictement confidentielles et expédiées sous enveloppe scellée. La recette est gratuite et tout homme le devrait avoir. Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner LE CANARD. »

A VENDRE

Volumes reliés

à \$150 chaque

LE VRAI CANARD, Vols. 1, 2, et 3, de 1879 à 1881.

LE CANARD, Vols. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, de 1877 à 1886.

LE GROGNARD, Vols. 1, 2 et 3, de 1881 à 1884.

S'ADRESSER A

A. P. PIGEON

1798 RUE STE-CATHERINE

MONTREAL

POUR RIRE

—Quelle est votre occupation ?
—Contracteur.
—Quelle ligne ?
—Les dettes.

—J'observe que vous vous placez toujours à la gauche de votre femme
—Oui, c'est le côté de son œil de verre.

—Comment allez-vous mon cher ?
—Assez mal. J'ai la fièvre.
—Coupez-là.
—Ah ! non... ça m'en ferait deux.

—Quel était donc l'homme à qui vous arrachiez une dent et qui criait si fort ?
—C'était un confrère dentiste.

Mlle Paschanceuse. — J'étais fatiguée après la danse, hier soir.

La petite Ethel. — Oui, vous deviez l'être. Grande sœur m'a dit que vous restez assise toute la soirée.

—Oui, monsieur, je joue tous les jours et je ne perds jamais.

—Comment diable faites-vous ?
—Je joue à l'orchestre de l'Eldorado.

Le docteur. — Je considère que notre profession est bien mal traitée. Voyez comme le nombre de monuments élevés aux médecins et chirurgiens célèbres est restreint.

Le patient. — Oh ! docteur, regardez donc dans notre cimetière.

Nanna. — Oh ! maman, donne vingt-cinq sous à ce pauvre homme. A part d'être sourd-muet, il est marié et a trois enfants.

Le mendiant, dans un moment d'oubli — Pardon, mademoiselle, c'est une erreur sur ma pancarte : une femme et cinq enfants.

Un omnibus remplit d'étudiants roulait rue de Rivoli, Paris lorsqu'un prêtre y monta. Aussitôt les étudiants se mirent à raconter les histoires les plus grivoises.

Le prêtre ne dit rien jusqu'au moment de descendre, alors que poliment il dit : Au revoir, messieurs.

—Hum ! dit l'un des plus bruyants, nous n'avons pas besoin de vous revoir.

—Au revoir, répéta le curé ; nous nous reverrons sûrement. Je suis le chapelain de la prison.

La jeune femme. — Tu aimeras tes pantoufles, Harry, ne serait-ce que parce que c'est moi qui les ai faites.

Le mari. — Tu ne me dis pas que c'est ton ouvrage. Quelle petite femme de talent j'ai là.

La jeune femme. — Oui, c'est tout mon ouvrage. Comme de raison, j'ai acheté les hausses, Marie les a cousues et j'ai eu un homme pour poser les semelles, mais j'ai fait les boucles et les mies dans la boîte. Et tu comprends, Harry, que je suis contente de moi. Je ne pensais pas pouvoir jamais faire de pareilles choses.

Le professeur. — Quelle est la principale occupation des Boers en temps de paix ?

L'élève. — Se préparer pour la guerre.

Le docteur. — Ah ! je sais ce que c'est. Vous ne dormez pas suffisamment. Voici une prescription.

La femme. — Merci, je présume que c'est cela en effet.

Le docteur, le lendemain. — Ah ! bonjour, vous me paraissez bien aujourd'hui. Vous avez dormi, n'est-ce pas ?

La femme. — Dormie comme une toupie. Je me porte à merveille.

Le docteur. — Combien de doses d'opium avez-vous prise ?

La femme, surprise. — Je n'en ai pas pris du tout. Je les ai données au bébé.

PAS PLUS DIFFICILE QUE CELA
C'est aisé de se procurer une grande somme de soulagement avec une petite somme d'argent. Achetez une bouteille de BAUME RHUMAL pour 25c.

Le Massacre des Massacres

DANS LES PRIX DE NOS
MARCHANDISES
TOUS LES JOURS DE
Cette Semaine

Jamais vous n'aurez une autre occasion comme celle-là.

Encore de la Fanellette à 2c et du Coton à 4c. Toujours en magasin un assortiment de Dentelles, de toutes sortes, à 2 et 3 cts.

Nous faisons une spécialité de Costumes pour hommes et femmes. Les prix sont de \$50 à 2000.

Un Beau Canevas noir, que nous vendons 50 cts et 60 cts, vous n'en avez jamais acheté à moins de 39 cts.

Pour celles qui veulent acheter des Etoffes à Robes Un magnifique lot, valant 50 à 60 cts, réduit à 29 cts.

Nous avons toujours des Jobs dans les Bas, de toutes sortes. Une ligne magnifique, 25 cts.

Un Magnifique assortiment d'Indiennes, dans les prix de 5, 7, 9 et 11.

Chemises Blanches, devant en toile, non-repassées, valant 70 cts, pour 34 cts.

Un lot de Doublure pour Robes, d'une toutes les nuances, que nous vendons régulièrement de 12 à 15 cts, pour 7 cts.

Nous venons de recevoir un magnifique lot de Corps et Caleçons, en Coton ouaté, que nous vendons à 75 cts, que nous avons réduits à 48 cts.

Un Beau Mantau, bien fini, en liser, toute nuances. Valeur, il nous faut les vendre à \$3.99.

Notre assortiment de Parasols, pour le printemps est déjà arrivé, et nous vendons à des réductions en rayon. Un Magnifique Parasol noir, manche de fantaisie, à 89 cts.

Encore une de ces belles occasions. Une Magnifique Ettoffe à Robes nouvelle, dans les dernières nuances, valant de 30 à 40 cts, que nous sacrifions à 19 cts.

Portières en Chenille, \$1.19.
Toile à Rideaux, 10 pièces, pour être vendues à 30 cts.

Un beau lot de Toile Fine, 17 pouces de large, valant 25 cts, pour 8 cts.

Remarquez, Mesdames, nous devons vendre ces Marchandises à des prix de réduction, à cause des réparations que nous devons faire à notre magasin au mois de mai.

Moisan & Moisan

689 RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues Poupart et Iberville

Une petite fille à qui sa mère demandait si elle avait été agréable pour une dame de ses amies, répondit : — Ah ! oui, je lui ai raconté toutes les choses drôles que nos visiteurs disent d'elle, et elle a paru vivement intéressée.

—Je n'ai jamais connu dans ma vie un homme aussi cruel, aussi vindicatif.

—Qu'a-t-il fait ?
—Il a enfermé sa femme dans une chambre au milieu de magnifiques robes et chapeaux et pas un miroir.

DIS-PEP

Le Verdict

L'Argent sera Remis au Dyspeptique

QUI SE SERA
SERVI DU... **DIS-PEP**

durant une semaine — en suivant bien la prescription et qui n'aurait pas trouvé soulagement.

CONDITION :

Retournez la boîte avec la balance des Pastilles, et vous recevrez 50 centins, payable à notre bureau, Bâtisse du New-York Life, Montréal, ou par le retour de la malle.

Venez examiner les nombreux certificats.

En vente chez LYMAN, KNOX & CIE, Rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la malle franco, sur réception de 50 cents, en adressant :

DIS-PEP CO.,
Tel. Bell 1409 B. P. Boite 206, Montréal.
En vente chez tous les Pharmaciens.

DIS-PEP

INTERNATIONAL REGISTRY CO.

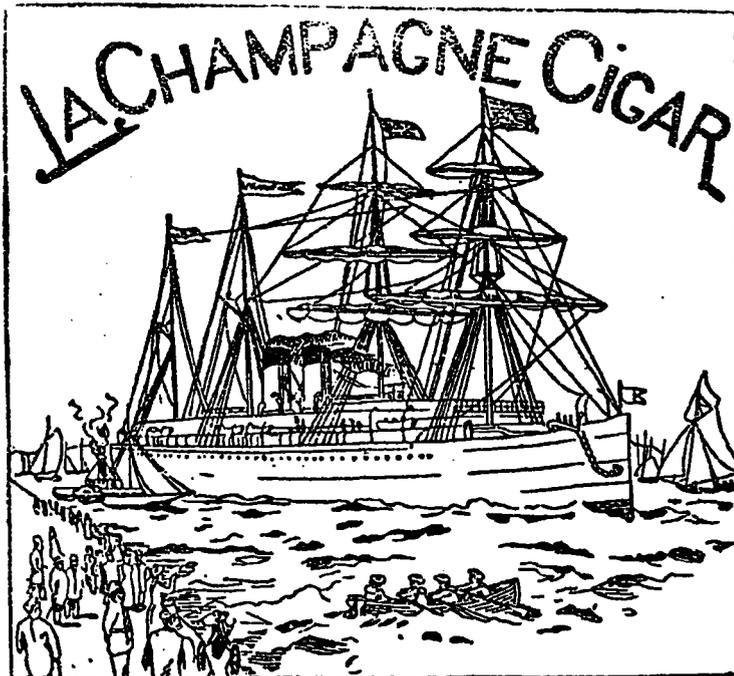
Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500	pour \$1	par année	et \$6	par semaine	pendant 5 sem.
1,500	"	3	"	15	" 10 "
2,500	"	5	"	15	" 15 "

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES
CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. G.

"Curling Cigar," fait à la main, valant 10c pour 5c.